



**CUISINE / VOYAGE**

**RECLUS, LE GÉOGRAPHE VISIONNAIRE**

«L'homme, qui par ses travaux peut ainsi troubler l'économie des rivières, dérange également l'harmonie. Sans mentionner l'influence toute locale que les villes exercent en élevant la température et malheureusement aussi en viciant l'atmosphère, il est certain que la destruction des forêts et la mise en culture de vastes étendues ont pour conséquence des modifications appréciables dans les diverses saisons», écrivait le géographe visionnaire Elisée Reclus en 1864 dans *De l'action humaine sur la géographie physique: l'homme et la nature*. Alexandre Chollier, lui aussi géographe et écrivain, a composé ce recueil à partir des textes écrits par Elisée Reclus entre 1857 et 1905: des essais, mais aussi des correspondances et des observations de ses nombreux voyages. *Libre nature* ouvre ainsi sur une réflexion enrichissante, permise par le recul de l'histoire, les travaux et le parcours atypique de ce géographe anarchiste du XIX<sup>e</sup> siècle, qui interrogeait déjà les questions du végétarisme, ainsi que la religion et la morale, l'habitat et la vie animale. Un tour dans l'histoire particulièrement troublant par son actualité, sa vision du monde et de l'environnement. **KARINE PAPILLAUD**

*Libre nature*, Elisée Reclus, Héros-Limite, 2022, 272 pages



**VARIATIONS AUTOUR D'UNE DAGUE**

On retrouve dans Hekoya, la collection *fantasy young adult* d'Okama, le troisième opus d'une anthologie démarrée avec *Nuits blanches en Oklahoma* et *L'étrange Noël de sir Thomas*. Dans ce tome, Marie-Christine Horn, Stéphanie Glassey, Olivier May, Fabrice Pittet et Estelle Tolliac déclinent un thème haletant: il y a seize ans, l'incendie qui ravage une maison épargne seulement des bébés jumeaux et une dague celtique. A l'aube de leurs 18 ans, pendant des vacances au Rýtingur Hotel, la dague réapparaît mystérieusement. Les secrets de la création littéraire sont réunis dans l'imaginaire déployé par les cinq auteurs. Captivant.

**Rýtingur Hotel**  
Stéphanie Glassey, Marie-Christine Horn, Fabrice Pittet, Estelle Tolliac, Olivier May, Okama, 2022, 145 pages



**GOURMANDISE ET BONNE CHÈRE FAÇON SUISSE**

Quelle jolie promenade que celle à laquelle invite Pierre-Etienne Joye, journaliste gourmet, passionné d'histoire et de gastronomie, qui rassemble dans ce beau livre tous les ingrédients de ses passions. Les riches photographies de Régine Gapany accompagnent les découvertes et réinterprétations par le terroir de recettes qu'on pense connaître par cœur, comme la blanquette ou la carbonade. Un voyage par thèmes et par saison, généreux et roboratif.

**L'eau à la bouche**  
Pierre-Etienne Joye et Régine Gapany, Montsalvens, 2022, 180 pages



**VERS L'INFINI ET AU-DELÀ**

Il avait animé la torpeur du premier confinement, en 2020 avec ce formidable feuilleton, *La couronne boréale*. Le projet était de relever le défi d'un texte remis en question chaque jour, sans plan, et jusqu'à la fin du confinement. PVH éditions publie enfin le feuilleton complet, retravaillé et lissé pour en faire un vrai roman. Une histoire qui commence au pied d'un immeuble avec Max, une jeune fille pas très sage, plongée avec ses amis dans l'histoire d'Otharasht, au cœur du mystère de la couronne boréale. Une transformation réussie d'un feuilleton en roman.

**La couronne boréale**  
Adrien Bürki, PVH éditions, 2022, 264 pages



**UN SLAVE DANS L'ASSIETTE**

La semaine, il est ingénieur informaticien à New York, le week-end, il fait profiter sa famille de sa formation de cuisinier à l'Institute of Culinary Education, avec un leitmotiv: la cuisine d'Europe de l'Est. Ou plutôt de la zone géographique de l'ex-URSS qui est la passion depuis toujours de ce Bourguignon de naissance. Après le blog, foodperestroika.com, voici le livre des recettes de l'bas entre histoire et culture vivante, complètement réinventées à la sauce Pinel. Eau à la bouche garantie.

**L'archipel du goulache**  
Florian Pinel et Jean Valnoir, Noir sur blanc, 2022, 133 pages



**LA FIN DU VOYAGE**

Pourquoi le voyage fascinet-il à ce point, se demande Ingrid Thobois dans *La fin du voyage*. «Que faut-il subir au quotidien pour considérer comme un haut fait de renoncer un temps, en général bien délimité, à son grille-pain, à sa cafetière, à sa literie, à sa marque de dentifrice», poursuit la romancière française qui livre une réflexion sensible et profonde sur ce que peut signifier «vivre ailleurs», le «fantasme d'une herbe plus verte» ou encore sur ses expériences de voyage qui lui ont permis de comprendre ce qu'elle n'était pas. Et que le voyage n'était pas un exploit. A lire avant de partir.

**La fin du voyage**  
Ingrid Thobois, Labor et Fides, 2022, 144 pages